



Le Mans
12 et 13 janvier 2013



Cross-country

« Le demi-fond national ? C'est le désert ! »

Grand témoin. Ancien coach de Thierry Pantel, sacré au Mans en 1988 et 89, Bernard Brun sera présent dimanche avec Caina Bensalem, un talent en devenir.



Bernard Brun,
Entraîneur

Quels souvenirs avez-vous des victoires de Thierry Pantel au Mans ?

Pas de souvenirs précis car, à cette époque, je n'avais pas les moyens financiers de me payer le déplacement depuis le Gard. Thierry m'appela d'une cabine téléphonique à la gare du Mans et j'attendais l'*Equipe* le lendemain matin qui couvrait largement l'événement à l'époque.

Regrettez-vous cette époque ?

Oui car il y avait de grands cross hexagonaux comme le Figaro, Bolebec, Vanves, Nantes, *Ouest-France*... Aujourd'hui, à part Allennes, le Sud-Ouest et le vôte, il n'y a plus rien. Pour revenir aux victoires de Thierry au Mans, elles sont importantes dans le sens, où ce sont ses deux grandes premières victoires internationales.

Quel regard portez-vous sur le paysage du demi-fond national ?

Je vais passer pour un vieux con

adapte du « c'était mieux avant », mais tant pis, les chiffres sont avec moi. Pour être clair, je pense que c'est le désert, des catégories cadets à seniors.

Regardez vos départementaux la semaine dernière : 71 seniors sur le cross long, 64 chez les femmes avec une seule espoir ! Et ce sera pareil chez moi en Lozère ce week-end. En 30 ans, le cross a subi l'assaut d'abord de la course sur route puis désormais du trail. Chez moi, il y a samedi une course sur route qui est organisée la veille des départementaux !

Quant aux meilleurs coureurs, c'est difficile à comparer pour les cross et seule la piste le permet. Et que voit-on ? Thierry a un record au 10 000 m en 27' 31" et ce n'est pas le record de France (N.D.L.R. : Tony Martin, 27' 22"78 en 1992). Aujourd'hui, le meilleur Français en 2012, c'est Denis Mayraud avec un chrono en 28'38. Ce n'est pas contre Denis qui est un gars que j'aime beaucoup, mais ça montre l'état de déliquescence du demi-fond en France.

À quoi est-ce dû selon vous ?

Cela fait 15 ans qu'il n'y a plus aucune réflexion en France sur la manière de former les coureurs. Un exemple : pour proroger le diplôme d'entraîneur, il faut participer à une

formation tous les deux ans. Et comme il n'y en a pas en demi-fond dans ma région, je me retrouve à aller passer une journée à dormir sur ma chaise dans une formation au lancer de poids ! Mais comme je suis pressé, je suis prorogé... En plus d'une formation continue, il faudrait renforcer le travail de tutorat, de compagnonnage, ce que je fais avec Nicolas Monnier (N.D.L.R. : l'entraîneur de Julien Moreau et Anthony Guillard). Le demi-fond britannique se porte à merveille, c'est bien qu'ils ont su se remettre en questions il y a 10 ans. Nous, rien du tout.

Vous venez au Mans ce week-end avec Caina Bensalem, la championne de France cadette 2011. Une façon de revenir dans le milieu ?

De fait oui. Et j'en profite pour remercier Max Fougeray de nous avoir invités, comme il l'a longtemps fait avec mes jeunes cadets-juniors de l'époque. Il fait partie de ceux qui savent qu'il faut planter pour récolter. Caina, c'est un talent pur qu'il va falloir polir. On vise au moins le podium aux « France » cette année. Je ne connais pas encore son potentiel, mais ce dont je suis certain, c'est qu'il y a tout un travail à faire avec elle. Et ça, c'est une source de motivation pour elle et pour moi !



Après avoir entraîné Thierry Pantel, double vainqueur au Mans, Bernard Brun veille sur Caina Bensalem, la championne de France cadette en 2011.